

344  
569

L'ORACLE  
DES VERTVS  
HEROIQVES ET CARDINALES  
DE MONSEIGNEVR LE PRINCE  
DE CONTY.



A PARIS,  
Chez PIERRE DV PONT, au Mont S. Hilaire,  
ruë d'Ecoffe.

---

M. DC. XLIX.

L'ORACLE DES VERTUS

DES VERTUS

HEROÏQUES ET CARDINALES

DE MONSIEUR LE PRINCE

DE CONTE



A PARIS

Par le sieur de la Roche-Beaucourt, Libraire, Palais National, ci-devant des Arts, au Salon de Peinture, sous le Vestibule.

M. DC. XLIX A



# L'ORACLE DES VERTVS Heroïques & Cardinales de Mon- seigneur le Prince de Conty.



A R s armé de fer & de souffre,  
 Afin de regner à son tour,  
 Bannit l'allegresse & l'amour,  
 Et détient la Paix dans vn gouffre;  
 Nos Princes en ce temps pour leurs jeux & balets  
 S'exercent à tirer des coups de pistolets,  
 Les concerts des canons leur seruent de Musique,  
 La discorde qui vit dans la rebellion  
 Tasche de peruertir ce bel Art politique,  
 Qui porte nos Heros à dompter le Lyon.



Lors que nostre Iuste Monarque  
 Pour laïster regner son Dauphin,  
 Voulut que sa derniere fin  
 Seruit de triomphe à la Parque:  
 Nos cœurs tous pantelās & nos yeux pleins de pleurs,  
 De crainté de perir sous le faix des mal heurs,  
 Dressoient mille beaux vœux au premier Roy des  
 armes,  
 Vn bon-heur sans pareil seconda nos desseins,  
 Cette mort qui deuoit nous perdre dans nos larmes,  
 Pour nous rendre immortels renforça plus nos mains.

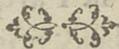
A ij

4

Au milieu du champ de Victoire  
Vn esprit peruers & malin  
A forcé nostre bon destin  
De ceder à sa vaine gloire :  
La France dont le Ciel admire la valeur  
Ne veut plus escouter ce rusé cajoleur,  
Qui tasche de ternir l'esclat de sa Couronne;  
Et le Ciel amoureux de nostre Potentat,  
Arme nos bons François d'Ægyde & de Gorgonne,  
Afin d'exterminer ce Pilleur de l'Estat.



Paris la merueille du monde,  
Et l'abbregé de l'Vniuers,  
Ville qui se rit des reuers  
Du fort de la Terre & de l'Onde ;  
Cét adorable lieu, le parterre des Lys,  
Qui font ressusciter les Roys enseuelis,  
Demande que son Roy reuienne en son enceinte,  
Les Demy-dieux qui sont l'honneur du Parlement  
Fulminent des Arrests où la mort est depeinte  
De l'Estranger qui veut regner absolument.



Armand de Bourbon vn des Princes,  
Qui sont au rang des grands Esprits,  
Et qui seul emporte le prix  
Sur les plus sçauants des Prouinces ;  
Ce fils de Iupiter, cher objet de Pallas,  
Veut seruir aux François & de teste & de bras,

946  
489  
Par ses puissants efforts & ses diuins Oracles ;  
Ce seul Chef peut mouuoir vn million de nos bras,  
Et seul peut augmenter le nombre des miracles,  
Puis qu'il peut rēdre exempts de la mort nos soldats.



Espris d'un doux entousiasme  
Il chante la gloire, l'honneur  
De ce Iuste & Puissant Seigneur  
Qui vit hors de soubçon de blasme,  
L'esclat de son esprit rend le vice abbatu,  
Son cœur est le Palais du Prone de Vertu,  
Et l'honneur est meslé dans son sang heroïque,  
Dessus sa douce face vn air graue est empraint ;  
Mars parroit sur son frond d'une humeur magnifique,  
Et l'Amour innocent est en ses yeux dépeint.



Ce Royal & diuin genie,  
Reuere Apollon & ses sœurs,  
Qui font vn tableau de ses mœurs.  
Dans le propre sein d'Vranie :  
Il est humble, deuot, tres-equitable & doux,  
Charitable, benin & liberal à tous,  
Et sa foy suit tousiours l'ordre de ses promesses,  
Il n'est point inconstant en ses affections,  
Il ayme les soldats, il leur rend des caresses,  
Il leur fait mediter de belles actions.



Son doux aspect, sa bonne grace  
Le rendent si doux & benin,

B.

Que les hommes pleins de venin  
 Le croient le Dieu du Parnasse ;  
 Sa Prudence luy sert d'histoire & de conseil,  
 Qui le porte à poursuiure vn bien vniuersel,  
 Et le rend le puissant Protecteur de la France,  
 Il preuoit l'aduenir, il iuge du passé,  
 Cét Art diuin luy sert d'vne iuste balance  
 Pour sçauoir la valeur du Royaume oppressé.

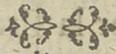


La Vertu qu'on nomme Iustice  
 Est peinte dans ses passions,  
 Qui fait voir ses perfections  
 Sans la moindre tasche du vice,  
 Ses sublimes desseins conceus dans l'equité,  
 Naissent accompagnez d'vne verité,  
 Qui sans doute n'a iamais point eu son esgalle,  
 Il soulage les bons, il haït les meschants,  
 Sa Iustice qui suit son humeur si Royale,  
 Le fait aymer és Villes & craindre dans les champs.

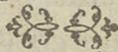


Par sa generosité seule  
 Il renforce son tendre corps,  
 Et monstre en ses moindres efforts  
 Auoir la force d'vn Hercule,  
 Sa constance luy sert de bouclier & d'appuy,  
 La seule oysiueté luy cause de l'ennuy,  
 A seruir cét Empire il met tout son estude,  
 Il est infatigable dans les plus grandstrauaux,  
 Si son esprit paroist auoir d'inquietude,  
 C'est lors qu'il ne voit pas plutost finir nos maux.

Que i'admire la temperance,  
 Dont il vse dans ses plaisirs  
 Pour la forcer dans les desirs  
 Qu'il a de bien seruir la France;  
 Il n'a point de relasche en son iuste dessein,  
 Il leue tous les iours des Guerriers vn essein,  
 Qui nous doiuent donner la paix par la victoire,  
 Son exemple qui fait mespriser les hazards  
 Met autour de son front la Couronne de gloire,  
 Et le fait estimer le Maistre des Cefars.



Ses actions & ses prodiges  
 Rendroient son renom immortel,  
 S'il ne deuoit point estre tel  
 Pour la gloire de ses deux tiges,  
 D'où glorieux il sort couronné des lauriers  
 Moissonnez par les mains des plus puiffans guerriers,  
 Que iamais l'Vniuers ait eu dans son enceinte,  
 Les Bourbons sans pareils & les Montmorencis,  
 Admirant leur valeur & leur bonté sans feinte  
 En ce Prince qui vit pour nous dans des soins.



Grand Prince, l'Amour de la France,  
 Et l'asyle des affligez,  
 Que nous vous sommes obligez,  
 Quand vous prenez nostre defence,  
 L'enuie desormais n'osera plus gronder,  
 Si vous prenez le soin de tousiours seconder  
 Les fideles desseins d'un peuple debonnaire,

Dieu recompensera vos glorieux projets,  
 La Thiare sera vostre iuste salaire,  
 Ce sont les vœux que font vos tres-humbles subiets.



François sans crainte d'un naufrage  
 Flottons dans nostre ambition,  
 De **CONTY** sera l'Alcyon,  
 Qui nous defendra de l'orage,  
 Allons querir le Roy caché dans saint Germain,  
 Par le traistre conseil d'un Ministre inhumain,  
 Qui voudroit immoler la France à sa malice ;  
 Allons querir le Roy, nous y sommes tenus,  
 Sa presence ouurira la porte du delice,  
 Et clora pour iamais le portail de Ianus.

**ROVEYROL.**